

1 CONTEXTE

L'adolescence est une période mouvementée dans la vie d'un individu. Le jeune a besoin d'explorer, de s'affirmer, d'expérimenter, de se sentir normal et aimé de ses pairs. La sexualité peut permettre aux adolescents de subvenir à plusieurs de ces besoins. Toutefois, certains jeunes sont portés à agir de façon impulsive et risquée, ce qui les met à risque de contracter des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et même de vivre une grossesse.

L'isolement social, les habitudes de vie déficientes, la sous-scolarisation, les mauvais traitements, le stress et la dépression sont autant de conséquences qui guettent une jeune adolescente qui devenant enceinte ou un jeune contractant une ITSS.

2 FAITS SAILLANTS

La plupart des gens qui contractent une ITSS ne présentent aucun symptôme. Les ITSS sont difficiles à détecter car elles ne sont pas nécessairement visibles à l'œil nu. C'est souvent sans le savoir qu'une personne infectée transmet l'infection à un partenaire. Seul un test de dépistage fait par un médecin ou une infirmière peut confirmer la présence ou non d'une ITSS.

Les jeunes et les relations sexuelles (Graphique 1)

- ◆ 4 jeunes de 14 ans et plus sur 10 au Bas-Saint-Laurent ont affirmé avoir eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, une situation semblable à celle des jeunes du Québec.
- ◆ Les jeunes filles sont proportionnellement plus nombreuses que les jeunes garçons à avoir eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, autant au Bas-Saint-Laurent qu'au Québec.

L'âge des premières relations sexuelles (Graphique 2)

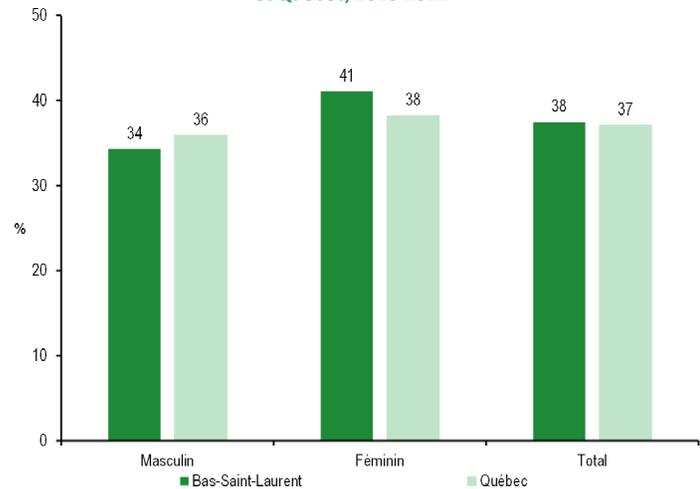
- ◆ Au Bas-Saint-Laurent, 8 % des jeunes affirment avoir eu une première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans, une proportion plus faible que celle des jeunes de l'ensemble du Québec (10 %).
 - ⇒ On retrouve le même constat pour les garçons du Bas-Saint-Laurent (8 %) par rapport à ceux de l'ensemble du Québec (11 %).
 - ⇒ Par contre, chez les filles, autant pour le Bas-Saint-Laurent que le Québec, c'est 9 % d'entre elles qui ont eu une première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans.

Nombre de partenaires pour des relations sexuelles vaginales (Graphique 3)

- ◆ Parmi les jeunes de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale, plus de la moitié ont eu un seul partenaire au cours de leur vie pour ce type de relation au Bas-Saint-Laurent et au Québec.
- ◆ Une proportion plus faible (22 %) ont eu trois partenaires ou plus pour ce type de relation au Bas-Saint-Laurent par rapport à l'ensemble du Québec (27 %).

Graphique 1

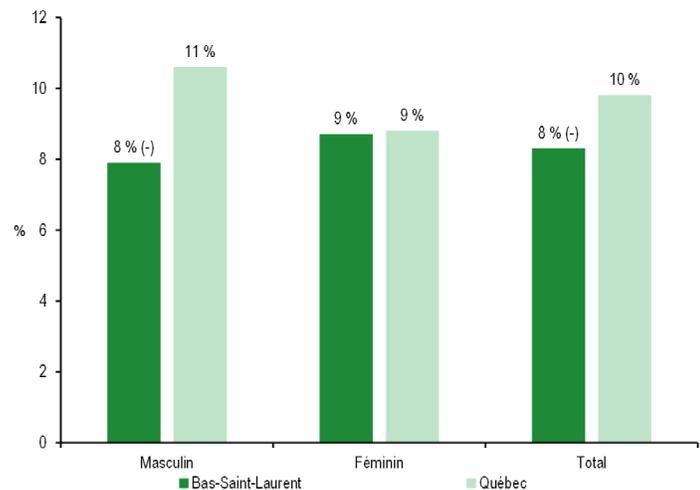
Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



Source : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

Graphique 2

Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu une première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans, selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011

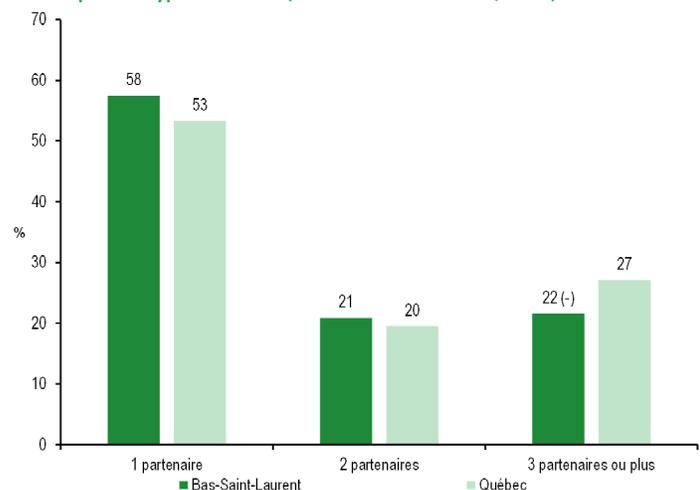


(-) La valeur est significativement inférieure à celle du reste du Québec.

Source : EQSJS 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

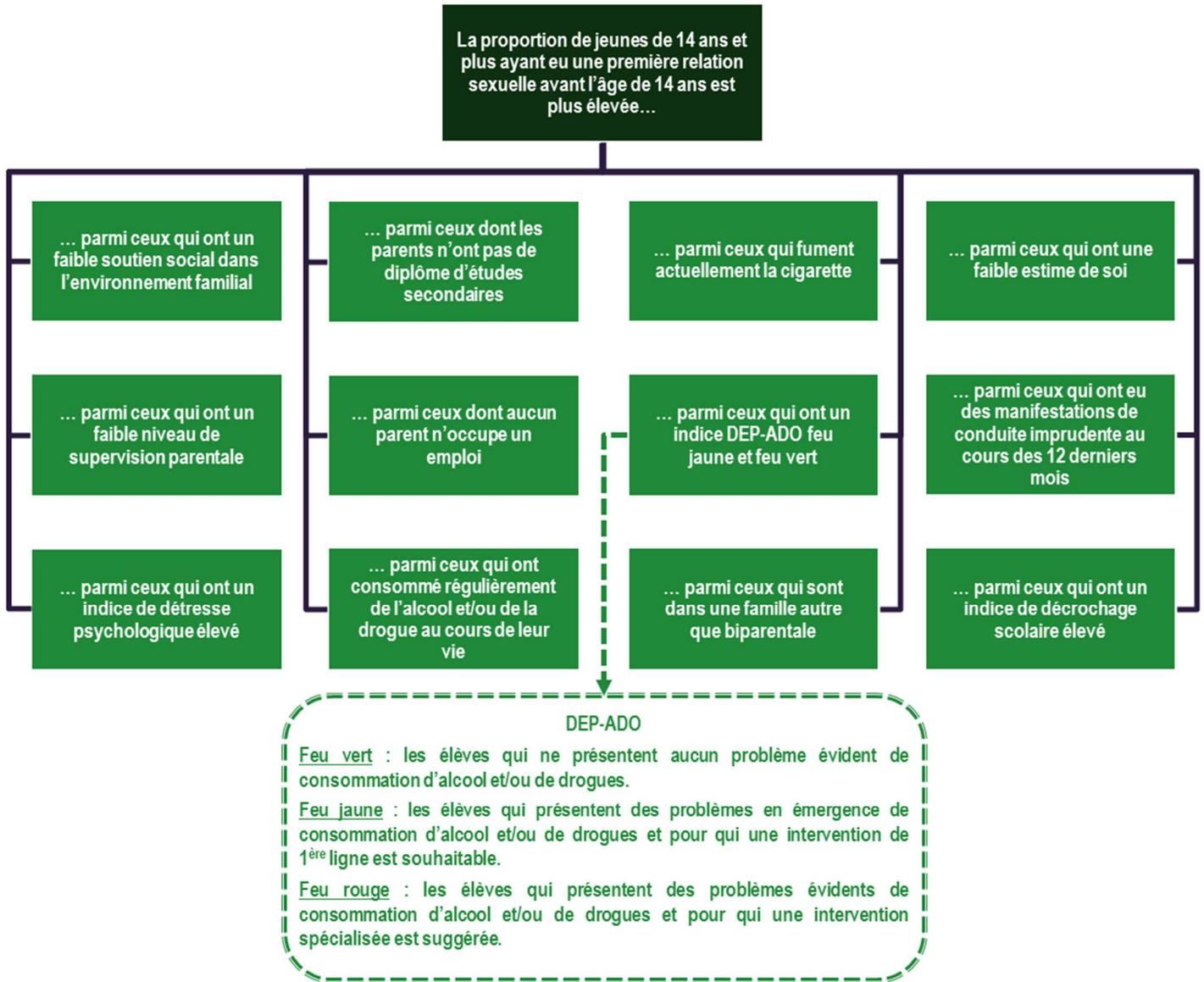
Graphique 3

Répartition des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant déjà eu des relations sexuelles vaginales consensuelles selon le nombre de partenaires à vie pour ce type de relation, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



(-) La valeur est significativement inférieure à celle du reste du Québec.

Source : EQSJS 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.



Source : EQSJS 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

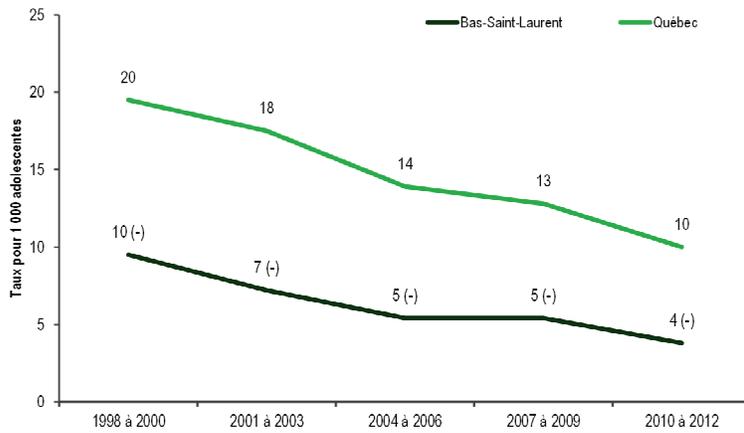
Selon le schéma 1, au Bas-Saint-Laurent sont en proportion plus nombreux à avoir eu une première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans, les jeunes qui :

- ◆ Vivent dans une famille autre que biparentale (14 %) comparé à ceux qui vivent avec leurs deux parents (5 %).
- ◆ Ont des parents qui n'ont pas de diplôme d'études (*16 %) comparé à ceux qui ont des parents avec des diplômes d'études postsecondaires (7 %).
- ◆ Ont aucun parent en emploi (*20 %) comparé à ceux qui ont un parent en emploi (9 %) ou deux parents en emploi (7 %).
- ◆ Fument la cigarette (30 %) comparé à ceux qui n'en fument pas (6 %).
- ◆ Ont consommé régulièrement de l'alcool (21 % contre 6 %) et/ou de la drogue au cours de leur vie (25 % contre 5 %) comparé à ceux qui n'ont pas eu d'épisode régulière de consommation.
- ◆ Ont un indice DEP-ADO feu jaune (25 %) ou feux rouge (30 %) comparé à ceux qui ont un indice feu vert (5 %).
- ◆ Ont un indice de détresse psychologique élevé (*16 %) comparé à ceux qui ont un indice faible ou moyen (8 %).
- ◆ Ont une faible estime de soi (15 %) comparé à ceux qui en ont une forte ou moyenne (7 %).
- ◆ Ont un risque de décrochage scolaire élevé (12 %) comparé à ceux qui en ont un faible ou modéré (7 %).
- ◆ Ont présenté une manifestation de conduite imprudente au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête (15 %) comparé à ceux qui en n'ont pas présenté (5 %).
- ◆ Ont un niveau de supervision parentale faible ou moyen (10 %) comparé à ceux qui en ont un élevé (*5 %).
- ◆ Ont un soutien social de la famille faible ou moyen (12 %) comparé à ceux qui en ont un élevé (7 %).

*Coefficient de variation supérieur à 15 % ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Graphique 4

Taux de grossesse pour les adolescentes âgées de 14 à 17 ans, Bas-Saint-Laurent et Québec, 1998-2000 à 2010-2012

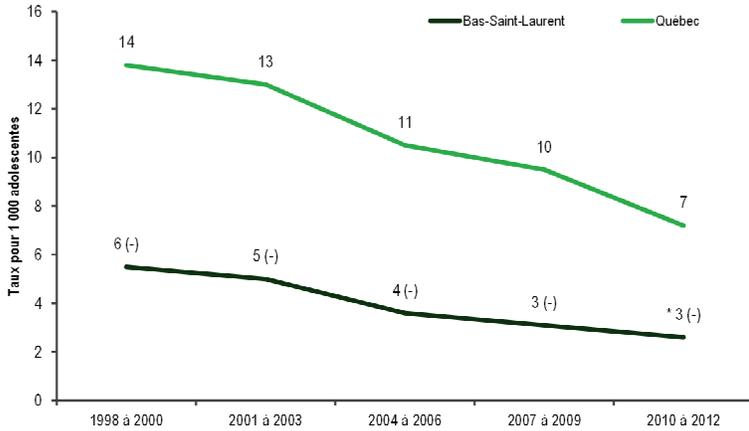


(-) La valeur est significativement inférieure à celle du reste du Québec.

Source : MSSS, Fichier des naissances vivantes et Fichier des mortinaissances.

Graphique 5

Taux d'interruption volontaire de grossesse pour les adolescentes âgées de 14 à 17 ans, Bas-Saint-Laurent et Québec, 1998-2000 à 2010-2012



*Coefficient de variation supérieur à 15 % ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

(-) La valeur est significativement inférieure à celle du reste du Québec.

Source : Services médicaux rémunérés à l'acte, et données d'établissements ou de cabinets où des IVG chirurgicales non rémunérées à l'acte ou des IVG médicamenteuses sont pratiquées, Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Grossesses chez les jeunes adolescentes (Graphique 4 et 5)

Au Bas-Saint-Laurent, le taux de grossesse et le taux d'interruption volontaire de grossesse chez les jeunes filles sont :

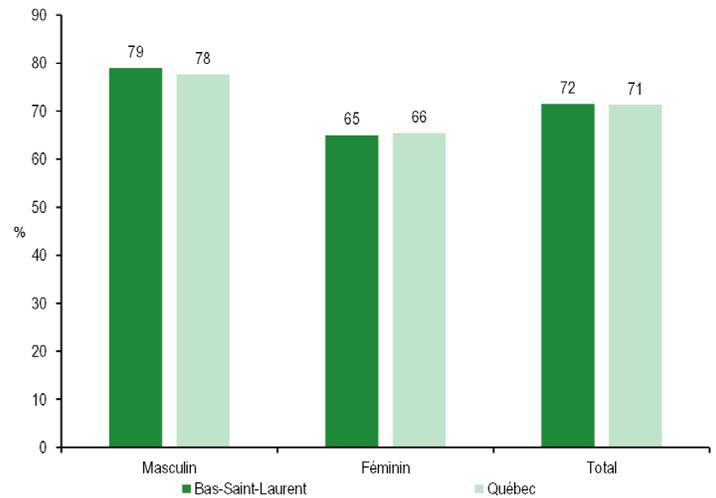
- inférieurs à celui du Québec depuis la période 1998 à 2000;
- en constante diminution depuis la période 1998 à 2000.



Photo : Shutterstock

Graphique 9

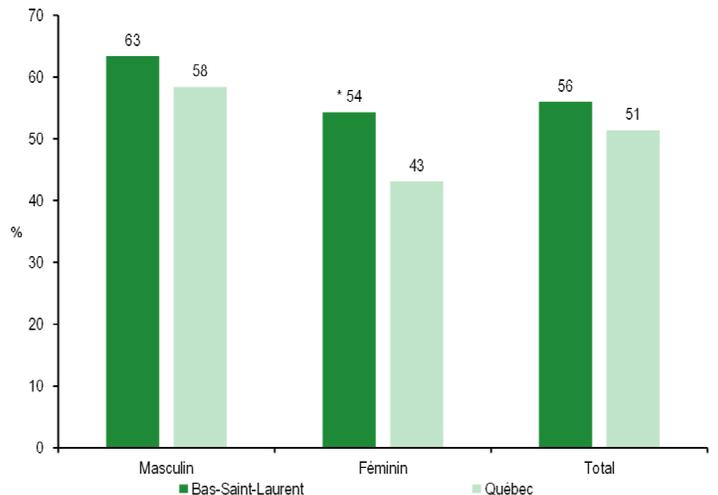
Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



Source : EQSJS 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

Graphique 10

Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle anale consensuelle, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



*Coefficient de variation supérieur à 15 % ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Source : EQSJS 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

Utilisation du condom chez les jeunes du secondaire (Graphiques 9 et 10)

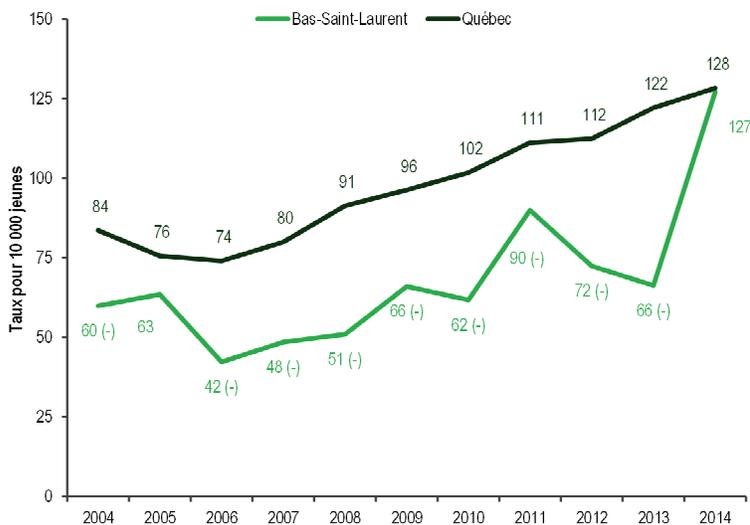
Au Bas-Saint-Laurent :

- ◆ 7 jeunes sur 10 ont utilisé un condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale.
- ◆ 6 jeunes sur 10 ont utilisé un condom lors de leur dernière relation sexuelle anale.
- ◆ Autant pour les relations sexuelles vaginales qu'anales, les garçons ont eu tendance à davantage utiliser le condom que les filles.



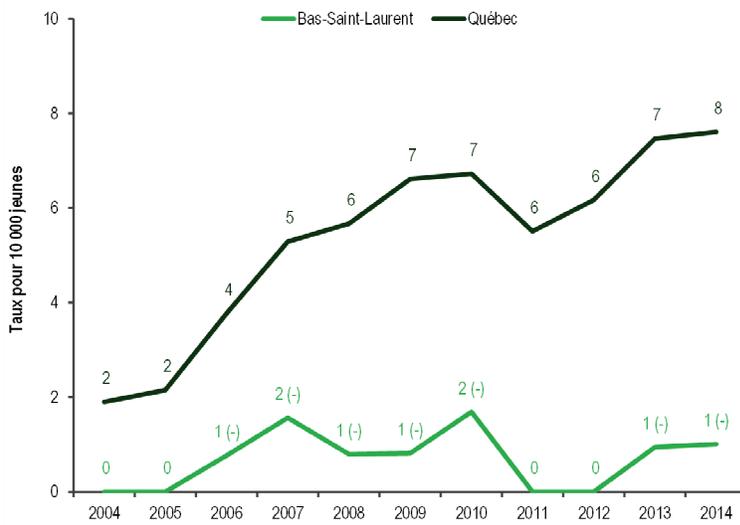
Photo : Shutterstock

Graphique 6
Prévalence de la chlamydia chez les jeunes de 15 à 19 ans,
Bas-Saint-Laurent et Québec, 2004 à 2014



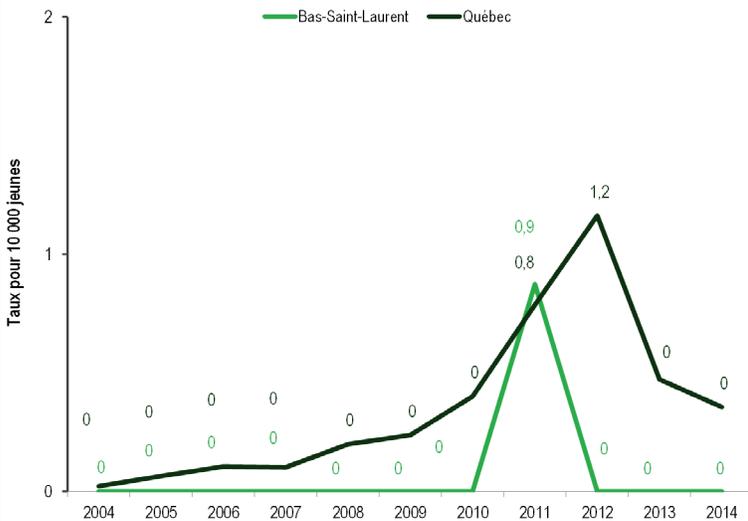
(-) La valeur est significativement inférieure à celle du reste du Québec.
Source : Fichier provincial MADO.

Graphique 7
Prévalence de la gonorrhée chez les jeunes de 15 à 19 ans,
Bas-Saint-Laurent et Québec, 2004 à 2014



(-) La valeur est significativement inférieure à celle du reste du Québec.
Source : Fichier provincial MADO.

Graphique 8
Prévalence de la syphilis chez les jeunes de 15 à 19 ans,
Bas-Saint-Laurent et Québec, 2004 à 2014



Source : Fichier provincial MADO.



Les ITSS chez les jeunes (Graphiques 6-7-8)

La chlamydia chez les jeunes (graphique 6) :

- ◆ Il s'agit de l'ITSS la plus répandue chez les jeunes de 15 à 19 ans, autant au Bas-Saint-Laurent qu'au Québec.
 - ◆ De 2004 à 2013, sa prévalence chez les jeunes du Bas-Saint-Laurent est inférieure à celle des jeunes du Québec.
 - ◆ En 2014, la prévalence au Bas-Saint-Laurent s'accroît et devient à égalité avec celle du Québec.
- ⇒ Un resserrement des mesures de dépistage dans les écoles secondaires a été effectué à la fin de l'année 2013. C'est pour cette raison qu'une augmentation du nombre de cas diagnostiqués est perceptible en 2014.

La gonorrhée chez les jeunes (graphique 7) :

- ◆ De façon générale, la prévalence de la gonorrhée au Bas-Saint-Laurent tend à être plus faible que celle du Québec chez les jeunes de 15 à 19 ans.

La syphilis chez les jeunes (graphique 8) :

- ◆ Cette infection est relativement rare au Bas-Saint-Laurent auprès des jeunes de 15 à 19 ans depuis 10 ans.
- ◆ L'année 2011 est la seule de la dernière décennie où une faible hausse de la prévalence est perceptible.

3 CONSTATS

Au Bas-Saint-Laurent :

- ◆ Les jeunes filles sont proportionnellement plus nombreuses à avoir eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie.
- ◆ Les jeunes sont proportionnellement moins nombreux à avoir eu une relation sexuelle avant l'âge de 14 ans comparés à ceux du Québec.
- ◆ Les jeunes n'ont eu, en grande majorité (plus de la moitié), qu'un seul partenaire sexuel au cours de leur vie pour des relations sexuelles vaginales.
- ◆ Les jeunes filles de 14 à 17 ans présentent un taux de grossesse décroissant et inférieur à celui du Québec depuis plus d'une décennie.
- ◆ Les jeunes filles de 14 à 17 ans présentent un taux d'interruption volontaire de grossesse décroissant et inférieur à celui du Québec depuis plus d'une décennie.
- ◆ Les jeunes ont historiquement des prévalences d'ITSS (chlamydia, gonorrhée et syphilis) inférieures à celles du Québec.
- ◆ Les jeunes ont, pour la première fois de la décennie, en 2014, une prévalence de chlamydia semblable à celle du Québec :
 - ⇒ vers la fin 2013, les mesures de dépistages se sont intensifiées dans les écoles secondaires de la région.
- ◆ Les jeunes ont, à raison de plus de 50 %, utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale précédant l'EQSJS.

Évolution de la situation depuis les années 2000

La comparaison entre la situation du rapport 2002 et celle du présent rapport n'est réalisée qu'à titre indicatif. Pour des raisons méthodologiques, les données sont difficilement comparables entre elles.

- ◆ Au Bas-Saint-Laurent, en comparaison avec le portrait de 2002, les jeunes du secondaire semblent actifs sexuellement plus jeunes pour 2010-2011 (EQSJS). La proportion de jeunes ayant eu des rapports sexuels aux 1^{ère}, 2^e et 3^e secondaire est plus faible à l'EQSJS 2010-2011 que dans le portrait jeunesse 2002. Toutefois, la proportion est équivalente dans les deux portraits lorsque les jeunes arrivent en 4^e et 5^e secondaire.
- ◆ Selon le rapport 2002, 58 % des jeunes de 1^{ère} et 2^e secondaire, et 46 % de 3^e, 4^e et 5^e secondaire utilisaient le condom **à toutes les fois**. Selon l'enquête EQSJS 2010-2011, 85 % des jeunes des secondaires 1-2 et 69 % des jeunes des secondaires 3-4-5 l'ont utilisé lors de leur **dernière relation sexuelle vaginale**. L'indicateur de 2010-2011 ne témoigne pas de la récurrence d'utilisation du condom chez les jeunes de la région. On peut toutefois présumer que les jeunes l'utilisent davantage depuis 2002.
- ◆ La diminution des taux de grossesse chez les jeunes filles de la région pourrait être une conséquence de cette utilisation accrue du condom.



Crédit photo : Shutterstock